

# Accroître les investissements dans les intrants agricoles : évaluation des effets des foires aux intrants villageoises au Mali



Des villageois visitent le stand d'un revendeur lors d'une foire aux intrants villageoise au Mali. © 2019 IPA

## Résumé

L'absence de marchés pour les intrants agricoles, tels que les engrais, est une caractéristique principale des systèmes agricoles ruraux au Mali. En collaboration avec IPA Mali, l'Union Nationale des Revendeurs d'Intrants Agricoles (UNRIA) et Soro Yiriwaso, des chercheurs ont mené une évaluation randomisée pour mesurer l'impact de la variation de la période d'achat d'intrants, des paiements initiaux requis, ainsi que de l'accès au crédit lors des foires aux intrants villageoises (FIV). Les FIV organisées après la période de récolte, avec un accès au crédit, ont eu des effets positifs significatifs sur la demande et l'adoption d'intrants par les agriculteurs et l'offre de main-d'œuvre agricole des ménages.

## Enjeu politique

Au Mali, les agriculteurs ne parviennent pas à acheter des quantités suffisantes d'engrais ni à se procurer les stocks recommandés au moment approprié pour optimiser la croissance des cultures, ce qui limite la productivité des exploitations.

### CHERCHEURS

Andrew Dillon, Nicolò Tomaselli

### PAYS

Mali

### SECTEUR

Agriculture

### TYPE D'ÉTUDE

Essais randomisés (ECR)

### TAILLE D'ÉCHANTILLON

140 villages (environ 8 400 ménages)

### PÉRIODE DE L'ÉTUDE

2017-2019

### STAFF IPA

Aliou Diallo, Thierry Ogoutchoro, Amadou Cissé, Alpha Coulibaly, Dimanche Allo

Les intrants, tels que l'eau, la main-d'œuvre, les semences, les engrais ou les insecticides, peuvent être coûteux et les agriculteurs doivent souvent parcourir de longues distances pour atteindre les marchés où les acheter. La demande des agriculteurs pour ces intrants dépend de l'accès au crédit, du moment et du lieu de disponibilité des intrants. Du côté de l'offre, les revendeurs d'intrants agricoles souhaitent augmenter leurs ventes d'engrais, mais ne desservent pas les communautés rurales en raison de contraintes commerciales, de coûts de transport élevés pour atteindre les zones reculées, et d'un manque d'informations sur la demande des agriculteurs pour leurs produits.

La manière la plus efficace de résoudre ce « dernier maillon » de l'accès aux marchés en zone rurale pour les agriculteurs et les revendeurs d'intrants agricoles reste une problématique à résoudre. Cette évaluation examine l'impact de la période d'organisation du marché, de la liquidité et de la conception des contrats sur la demande d'intrants par les agriculteurs et leur productivité.

Les foires aux intrants villageoises (FIV) sont des marchés créés directement dans les villages ruraux, réunissant des revendeurs d'intrants, des agriculteurs et des institutions de microfinance. Les FIV sont des foires d'une journée où les agriculteurs peuvent acheter les intrants de leur choix, en quantité souhaitée directement auprès des revendeurs. L'Union Nationale des Revendeurs d'Intrants Agricoles (UNRIA) est la principale association nationale qui assure l'approvisionnement en intrants, y compris en engrais, semences améliorées, pesticides et matériel, pour les petits agriculteurs et qui joue un rôle actif dans la politique agricole.



Pour le petit agriculteur lambda, les prix des engrais au Mali sont relativement élevés par rapport à d'autres régions d'Afrique [1]. Cependant, les agriculteurs ont souvent un accès limité au crédit pour couvrir ces coûts. Soro Yiriwaso, une institution de microfinance, est parfois présente lors de ces foires pour leur proposer un crédit.



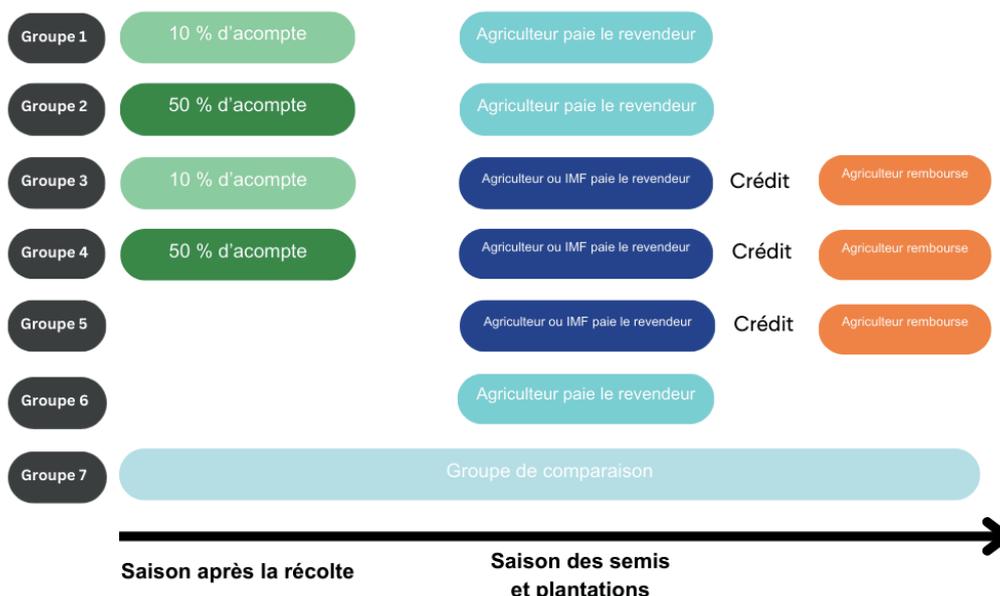
## Détails de l'intervention

En collaboration avec Soro Yiriwaso, l'UNRIA et IPA Mali, des chercheurs ont mené une évaluation randomisée pour mesurer l'impact de la variation de la période d'achats d'intrants, des paiements initiaux requis et de l'accès au crédit lors des foires aux intrants villageoises (FIV) sur les décisions des agriculteurs à acheter et à utiliser des intrants agricoles. L'intervention a été mise en œuvre dans quatre régions du Mali : Sikasso, Koulikoro, Kangaba et Banamba. Les terres arables sont largement disponibles dans ces régions mais la teneur en nutriments du sol est généralement très faible.

Les chercheurs ont réparti aléatoirement 140 villages en sept groupes, comprenant chacun 20 villages. Six des sept groupes ont organisé leur propre foire aux intrants, tandis que le septième groupe a servi de groupe de comparaison et n'a pas participé. Les foires aux intrants dans les six groupes variaient en fonction de la période d'organisation, de la disponibilité du crédit et du paiement initial requis pour un contrat à terme.

[1] Sanga, Udit, Sidibé, Amadou, et Olabisi, Laura Schmitt. 2021. « Dynamic pathways of barriers and opportunities for food security and climate adaptation in southern Mali. » World Development 148 (décembre) : 105663. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2021.105663>.

## DESIGN DE L'ÉTUDE ET GROUPES D'INTERVENTION



Lorsque la FIV était organisée après la récolte, les agriculteurs devaient verser un acompte qui servait d'engagement pour garantir les intrants. Les agriculteurs étaient soit invités à verser un acompte de 10% de leur achat, un engagement dit « souple », soit un acompte de 50 %, un engagement dit « ferme ». Ils devaient régler le solde restant au moment de la livraison des intrants par les revendeurs au mois de juin. Si les agriculteurs renonçaient à leur achat, l'acompte versé lors de la FIV était remis au revendeur d'intrants.

Lors des FIV organisées pendant la période des semis et plantations, elles fonctionnaient comme des marchés au comptant avec des ventes directes aux agriculteurs.

Parmi les six groupes ayant participé aux FIV, les agriculteurs de trois d'entre eux ont eu la possibilité de recevoir un crédit proposé par Soro Yiriwaso lors de la foire.

## Résultats et implications politiques

Dans l'ensemble, les foires aux intrants organisées dans les villages ont augmenté la demande d'intrants des agriculteurs et leur adoption, ainsi que l'offre de main-d'œuvre des ménages par rapport au groupe de comparaison, sauf lorsque la foire s'est tenue à la fois pendant la saison de mise en culture et sans accès au crédit (groupe 6).

### Accès au marché

Les ménages dans les villages ayant reçu l'intervention étaient informés de l'organisation de la foire aux intrants, mais tous les villages n'y ont pas participé. Pendant la saison des semis et des plantations, tous les villages (100%) ont participé aux marchés au comptant. Après la récolte, moins de villages ont rejoint les marchés à terme (entre 45 et 80%). Le marché post-récolte le plus populaire était celui avec un engagement « souple » dans le cadre de la FIV (groupe 1), auquel 80% des villages ont participé.

### Demande d'intrants

Les chercheurs ont mesuré la demande pour trois produits d'engrais : l'urée, le phosphate diammonique (DAP) et l'engrais potassium, phosphore, azote (NPK). Dans les groupes de FIV, la demande d'engrais a augmenté, allant de 23 à 28 % pour le DAP, par rapport à une moyenne de 66 à 81 USD avant l'intervention. Pour l'urée, lorsque le crédit était proposé, la demande a augmenté de 20 à 28 % par rapport à une moyenne de 20 à 29 USD avant l'intervention. La demande des agriculteurs était plus élevée pour le DAP que pour l'urée et le NPK, probablement en raison de leur perception selon laquelle les carences en nutriments du sol étaient principalement dues à un manque de phosphore plutôt qu'à l'azote. Cependant, l'accès au marché par le biais d'un marché au comptant pendant la saison de semis et de plantations (groupe 6) n'a eu aucun effet significatif sur la demande d'intrants par rapport au groupe de comparaison.



### Adoption des intrants

Bien que l'utilisation d'engrais et de pesticides était élevée avant l'intervention, avec 85 % des ménages utilisant des engrais et 87 % utilisant des pesticides, les foires aux intrants (FIV) ont augmenté leur utilisation de 9,5 à 13,7 points de pourcentage lorsque le crédit était proposé. Cette augmentation était principalement due à l'adoption de l'urée plutôt qu'à celle du DAP ou du NPK. Ce résultat suggère que l'organisation de marchés dans les villages permet aux agriculteurs marginaux d'accéder au marché, ce qui ne serait pas possible autrement.

### Production et surplus commercialisés, choix des cultures et main-d'œuvre

Les changements dans la demande d'intrants associés aux foires aux intrants (FIV), quelle que soit la nature des contrats d'achat, n'ont pas été liés à une augmentation de la valeur totale de la production agricole des ménages après une saison agricole. Les FIV n'ont pas non plus entraîné de changements dans le choix des cultures. En revanche, l'offre de travail des ménages a augmenté dans les groupes où des foires ont eu lieu par rapport au groupe de comparaison. Ces effets ont été principalement constatés pour les travaux de plantation (25 à 34 jours de travail) et de désherbage (30 à 36 jours de travail).

## Implications politiques

Les foires aux intrants villageoises sont un outil utile pour les communautés agricoles rurales. Elles créent des marchés pour les fournitures agricoles dans des zones où ces marchés étaient auparavant absents. En réunissant fournisseurs et agriculteurs, ces foires répondent au manque d'accès aux ressources. Lors de l'évaluation, les coûts des FIV ont été estimés à 100 USD par foire, ce qui indique que promouvoir le développement des marchés d'intrants via les FIV est rentable. L'étude souligne également que le modèle des FIV tire parti des acteurs du secteur privé en renforçant ce dernier plutôt qu'en concurrençant directement les revendeurs locaux d'intrants agricoles. Les chercheurs explorent également des stratégies pour augmenter la rentabilité des agriculteurs, encourager l'adoption des intrants et augmenter les achats d'intrants conformes aux recommandations agronomiques. Sur la base des résultats de cette étude, les chercheurs mettent à l'échelle une version des FIV au Mali et au Ghana. La mise à l'échelle comprend la foire aux intrants villageoise organisée après la récolte, avec un dispositif d'engagement de 10 % et l'accès à des offres de crédit.

### PARTENAIRES

Union Nationale des Revendeurs d'Intrants Agricoles (UNRIA)



Texte : Myriam Bellil, Abdoulaye Boris Traore  
 Design : Myriam Bellil

Innovations for Poverty Action (IPA) est une organisation de recherche et de politiques publiques à but non lucratif qui identifie et promeut des solutions efficaces aux problèmes de pauvreté à l'échelle mondiale. IPA conçoit, évalue rigoureusement et perfectionne ces solutions avec des chercheurs et des décideurs locaux, afin de s'assurer que les preuves sont utilisées pour améliorer la vie des personnes en situation de pauvreté.